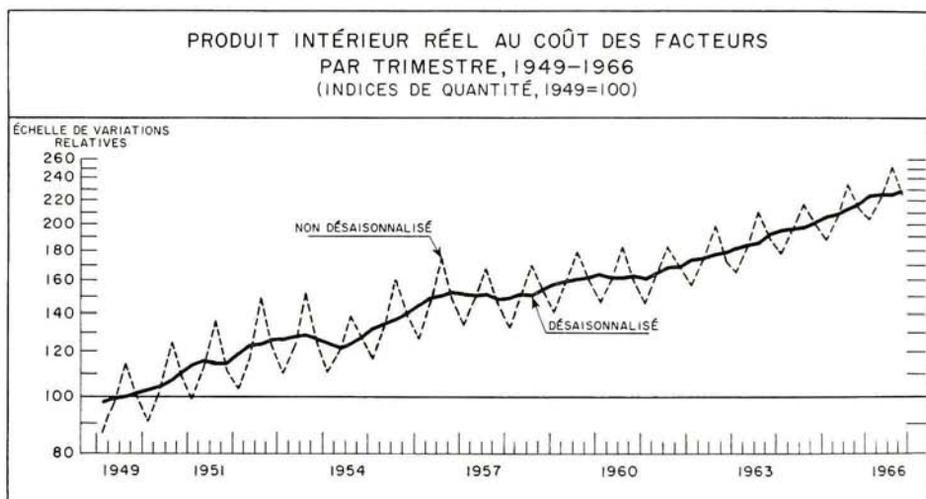


année de base commune et en soustrayant du dernier total la valeur du premier afin d'obtenir l'agrégat des «valeurs ajoutées» en dollars constants*. Cet agrégat est la quantité ou mesure volumétrique que représentent les indices mentionnés dans le présent article.

Les indices annuels conviennent parfaitement lorsqu'il s'agit d'étudier les tendances de la production, les taux de croissance et les comparaisons entre différentes industries; cependant, les indices trimestriels sont un moyen plus efficace d'étudier le comportement cyclique des industries, les variations à court terme de la production et, en fait, pour effectuer la plupart des genres d'analyse courante. Les statistiques calculées à des intervalles de moins d'un an sont souvent sujettes, toutefois, à de fortes influences saisonnières, et les variations du nombre de jours ouvrables entre les trimestres peuvent engendrer des écarts dans les niveaux de production, écarts qui, autrement, n'existeraient pas. Les indices trimestriels de la production réelle ont donc été désaisonnalisés en conséquence, et le diagramme trimestriel couvrant la période de 1949-1966 montre les résultats de cette désaisonnalisation.



Facteurs ayant déterminé les tendances de la production industrielle, 1946-1966.—Plusieurs expansions importantes ont marqué la période immédiate d'après-guerre. La première a découlé de la nécessité de satisfaire les nombreuses demandes de biens-capitaux et de biens de consommation différées par la guerre et de répondre aux besoins des pays dévastés, notamment en matériel divers. Cette expansion fut suivie d'un certain ralentissement de la production; mais les exigences des industries auxiliaires de la défense, après l'ouverture des hostilités en Corée, ainsi que la nécessité de constituer des réserves au pays et à l'étranger ont donné lieu à une deuxième période d'expansion. En troisième lieu, il s'agit de la poussée soudaine de l'investissement qui s'est produite vers le milieu des années 1950, alors que la production a atteint un nouveau sommet. Ensemble, ces fortes pressions de la demande ont favorisé la croissance assez rapide et presque soutenue qui a marqué la période en question. Le taux d'accroissement a toutefois fléchi vers la fin des années 1950, alors que se multipliaient les sources extérieures d'approvisionnement en marchandises diverses et que s'intensifiait la concurrence. D'autre part, les puissants stimulants de la consommation intérieure, tels que les demandes différées et l'accroissement démographique qui avaient agi au cours de la période précédente, n'existaient plus. Au cours des années 1960, cependant, les premières vagues de la génération d'après-guerre ont commencé à exercer une influence grandissante sur la demande de biens et de services

* Voir le premier renvoi (*) à la page 1147.